



Certains observateurs soutiennent que la machine à broyer est enclenchée contre le politologue.

Le Pr Messanga Nyamding est attendu ce mardi 09 mars 2021 à 10heures, au secrétariat d'État à la Défense chargé de la gendarmerie (SED). Il doit déférer à une convocation émise vendredi dernier par le chef d'escadron Dieudonné Biloa, chef du service central des enquêtes judiciaires à la gendarmerie nationale, pour « fausses nouvelles » et « autres ».

Les voix se lèvent et parlent d'une tentative de musèlement du juriste et politologue malvoyant. Tantôt ce membre titulaire du comité central du RDPC devient le bouclier du régime contre l'opposition et particulièrement Maurice Kamto sur les plateaux téléés, tantôt, il retourne le fusil pour tirer à boulets rouges contre son propre camp.

L'homme politique s'en était violemment pris au tout puissant SGPR , Ferdinand Ngo Ngo, qui selon lui a bloqué sa nomination.

Le Professeur de rang magistral, a toujours invité son maitre politique, le président Paul Biya, à rester très vigilant. Bien introduit dans les arcanes du pouvoir, le Pr Messanga Nyamding croit savoir que la bataille pour la succession de l'homme Lion à la tête du pays depuis près de 40 ans a atteint un niveau très inquiétant.

« Paul Biya est mon modèle politique, je le soutiendrai jusqu'à la mort [...] Mais je dis au président d'être vigilant, ces bandits sont tout autour de toi et ils veulent te faire tomber. Certains travaillent pour Kamto, le SG du RDPC ne peut pas démentir ». affirmait Messanga Nyamding au cours d'un débat télévisé.

« Ils ont dit que si je ne me courbe pas et ils me font ça par derrière, ils me traduisent au conseil de discipline. Ils font ça pour me décourager, nous les vrais biyaistes », laissait-il entendre.

Qu'à cela ne tienne, Messanga Nyamding dit rester fidèle à son maître politique. Au regard des services rendus à son parti le RDPC, il précise qu'il continue de faire l'objet d'une attention du chef de l'Etat.

L'universitaire a régulièrement laissé entendre sous les chaumières, qu'il était temps pour des jeunes loups politiques comme lui d'être mis en évidence, par une promotion politico-administrative ou universitaire de premier rang.